

LEYNEN (*Louis-Emile*), Directeur honoraire du laboratoire de diagnostic et de recherches vétérinaires de l'Etat, directeur honoraire au Comité spécial du Katanga, membre de l'I.R.C.B. (Hasselt, 14.10.1876 - Uccle, 10.6.1951). Fils de Félix et de Awauters, Philomène.

Dès sa sortie de l'école de médecine vétérinaire de Cureghem, en septembre 1900, Louis Emile Leynen retourne vers son milieu natal à Hasselt pour y exercer la médecine vétérinaire. Cependant il ne se confine pas dans l'art de guérir. Très tôt, grâce à sa parfaite connaissance des milieux agricoles il devient le conseiller écouté des agriculteurs et éleveurs de la région. A cette époque déjà on notera son intérêt pour la recherche médicale. De sa rencontre avec le docteur Bessemans qui installe un laboratoire d'hygiène à l'hôpital de Hasselt vont se poursuivre des relations d'amitié que le temps renforcera et lorsque les devoirs envers sa clientèle lui en laisseront le loisir, Emile Leynen rend visite et s'intéresse au travail de laboratoire de son ami.

Le 11 juin 1911, il est nommé inspecteur vétérinaire suppléant et en mars 1912 inspecteur vétérinaire adjoint pour le contrôle sanitaire du bétail importé par les postes frontalières du Limbourg. Ses nouvelles fonctions moins pressantes que celles de praticien lui permettent de s'intéresser de plus en plus au fonctionnement du laboratoire provincial d'hygiène dirigé par Benemans. Il pourra y entreprendre ses premiers travaux de recherche vétérinaire soucieux d'apporter à sa charge administrative le fruit de travaux personnels en vue d'assurer des diagnostics bien établis et de rechercher les mesures d'hygiène pouvant garantir la santé du cheptel limbourgeois.

Il se consacrera de façon plus suivie encore et tout aussi désintéressée à conseiller et à conférencier pour les milieux agricoles qui apprécient à sa juste valeur les conseils judicieux de l'homme de devoir et de conscience qu'il sera toute sa vie.

La première guerre mondiale ne sera pas pour l'homme d'action une parenthèse. Faute de pouvoir s'occuper utilement en Belgique il gagne la Hollande puis le Havre où il demande aux autorités belges de le mettre à la disposition des autorités françaises. Il servira la France comme il servit en Belgique. La direction sanitaire du service vétérinaire de la Haute-Loire avec résidence au Puy lui est confiée. Il s'attachera en outre de combattre la tuberculose bovine par l'amélioration de l'hygiène des étables, il organisera et conseillera les syndicats agricoles afin d'assurer la promotion sociale et économique des milieux ruraux.

Revenu au pays début 1919, Emile Leynen est promu inspecteur vétérinaire de la circonscription du Brabant avec résidence à Louvain. Ses nouvelles charges ne vont pas freiner son ardeur à poursuivre les travaux de recherche entrepris avant la guerre. Son ami le Dr Bessemans dirige alors le laboratoire central de l'hygiène au Cinquantenaire à Bruxelles. Cette collaboration scientifique va demander à l'intéressé des prestations personnelles importantes à prendre sur ses loisirs et ses heures de repos.

L'état sanitaire des cheptels belge a souffert de la période de guerre, à la faveur du relâchement du contrôle sanitaire. En 1920 la peste bovine fit son apparition, puis c'est la dourine en 1921. Emile Leynen se trouve activement engagé dans la lutte contre ces fléaux et montre combien il est nécessaire de disposer d'un laboratoire vétérinaire officiel et autonome pour assurer avec succès la lutte contre les maladies dont le diagnostic relève surtout de méthodes microscopiques et de laboratoire. Il y a de nombreuses réticences mais qu'importe à ce lutteur, sa ténacité aura finalement raison des dernières hésitations d'autant plus qu'il a accepté la responsabilité de diriger l'institution projetée tout en assurant la direction de la 10^e

Le laboratoire de l'Inspection vétérinaire de l'Etat démarre modestement en 1924 dans un lazaret désaffecté de l'Ecole de médecine vétérinaire à Cureghem. La modicité des moyens mis à sa disposition ne rebute pas son fondateur; sous son impulsion cet embryon de laboratoire donne rapidement la mesure de son chef. Outre la routine journalière de diagnostic on y entreprend l'étude de la pathologie animale particulière au pays. Maladies contagieuses, maladies d'élevage sont l'objet de recherches, d'enquêtes et de publications du plus haut intérêt. La fièvre aphteuse, la brucellose bovine, la pullorose aviaire, la peste porcine, les maladies parasitaires des volailles, les maladies des nouveaux-nés sont autant de sujets étudiés pour le plus grand bien des élevages belges qui se remettent difficilement de la période de guerre.

Parfait bilingue, Emile Leynen n'hésite pas à diffuser dans les milieux intéressés de toute la Belgique le résultat de ses études, les moyens de combattre les maladies du bétail. C'est dans l'exercice désintéressé de cette mission qu'il rencontre Hubert Droogmans, limbourgeois d'origine, secrétaire général au Comité spécial du Katanga. Cette rencontre sera à l'origine de la vocation africaine d'Emile Leynen et de sa participation aux efforts entrepris au Katanga pour y développer les élevages.

Bien vite la modeste installation du laboratoire dans une annexe de l'Ecole de médecine vétérinaire va se révéler insuffisante pour assurer un travail normal de diagnostic de recherches et de productions des vaccins tel que le concevait déjà à l'époque son fondateur. Malgré les résultats obtenus, il faudra de nombreuses années, toute l'ardeur et la persuasion d'un docteur Leynen pour relancer et poursuivre le but final, celui d'un nouveau laboratoire bien équipé et construit dans une zone qui lui assure l'espace vital à son développement que bien peu pouvaient prévoir à ce moment.

Emile Leynen y contribuera encore après avoir quitté le service de l'Etat, conseillant son successeur dans le choix du terrain, des constructions, des aménagements.

En 1927, Emile Leynen est appelé comme conseiller vétérinaire auprès du Comité spécial du Katanga. Afin d'être mieux à même de conseiller et diriger un service qu'il ne connaît que de loin, il demande à être envoyé en mission en Afrique. Pendant 8 mois, il visitera élevages et services vétérinaires de l'Afrique du sud, des Rhodésies et plus particulièrement du Katanga et du Kasai. Sa parfaite connaissance du milieu agricole, son bon sens, son pouvoir d'adaptation et d'organisation vont lui permettre de voir très rapidement les nombreux problèmes qui se posent au Congo belge pour le développement des élevages. A dater de ce jour son influence sur l'orientation des élevages au Katanga sera déterminante.

Nommé inspecteur vétérinaire principal fin 1928, Emile Leynen se voit en 1930 titularisé officiellement comme directeur du laboratoire de diagnostic et de recherches vétérinaires de l'Etat. Entre-temps, en 1929, il se voit offrir la place de directeur chef du service du domaine foncier auprès de l'administration centrale du comité spécial du Katanga.

Cependant, concient de ne pouvoir mener de front et comme il le souhaiterait, les charges de directeur du laboratoire et de directeur au Comité, Emile Leynen présente fin 1933 sa démission de directeur du laboratoire. La décision d'abandonner ce qui fut l'objet de sa vie est certainement influencée par le fait que la direction du laboratoire était en bonnes mains. C'était son fidèle et dévoué assistant René Willems qui prenait sa relève au laboratoire et il pouvait encore l'aider de ses conseils.

C'est à partir de ce moment qu'il va pouvoir donner toute son attention aux choses d'Afrique. Le Katanga sous son impulsion se verra doté d'un service vétérinaire à l'image de ce qu'il a réalisé en Belgique où l'hygiène et la médecine se feront en fonction des aspects économiques des élevages. Dès 1935, d'impor-

tautes sociétés d'élevage comme la Pastorale du Lomami, la Société des grands élevages congolais l'appellent à siéger à leur conseil d'administration et il en restera le conseiller écouté jusqu'à la fin de sa vie.

En 1941 touché par l'inexorable limite d'âge, Emile Leynen est pensionné du Comité spécial du Katanga. Il n'en gardera pas moins son influence dans les milieux d'élevage africains grâce à ses mandats. Son activité ne se ralentira pas pour autant jusqu'au jour où son état de santé va le forcer à se ménager, il le fera avec résignation espérant que sa robuste constitution reprendra le dessus. Hélas cette fois sa ténacité sera pour la première fois tenue en échec et ce furent les dernières années d'une vie exemplaire du travail et de droiture vécues avec résignation et courage.

Exigeant pour lui-même, il ne pouvait être indulgent pour les faibles, les incapables. Mais sa rudesse apparente masquait un cœur généreux pour ceux qu'il pouvait estimer et le méritaient. Bien des jeunes vétérinaires lui doivent la réussite de leur carrière.

Emile Leynen était membre titulaire et vice-président de la « Koninklijke Vlaamse Academie voor Geneeskunde van België »; membre titulaire de l'Institut royal colonial belge; membre de la Commission administrative de l'Institut national pour l'étude agronomique du Congo belge (INEAC); membre du Fonds Reine Elisabeth pour l'assistance médicale aux indigènes du Congo belge (FOREAMI); membre du Conseil d'administration à l'Office de Colonisation.

Distinctions honorifiques: Grand officier de l'Ordre de la Couronne; commandeur de l'Ordre de Léopold; Croix civique de 1^e classe.

Publications: Conférence sur l'élevage congolais; in *Bull. Ass. pour le perfectionnement du matériel colonial*, n. 6, 1934, p. 117. — *De veeteelt in Katanga*, in *Vlaams Dierg. Tijdschr.*, 1934, 111. — *Communication sur le Trypanosoma*, in *Bull. I.R.C.B.*, 1934, p. 723; 1935, p. 225. — *Essais d'ensilage vert à la ferme H. Droogmans*, in *Bull. I.R.C.B.*, 1937, VIII, p. 125. — *Action in vitro du sulfate neutre d'orthoxyquinoléine sur Trypanosoma congolaise*, in *Bull. I.R.C.B.*, 1938, IX, p. 343. — *Les feux de brousse au Congo belge*, in *Bull. I.R.C.B.*, 1938, 1, p. 806. — *L'élevage au Congo*, Congrès colonial national, Venon, 1940, rapp. 28. — *Article sur l'élevage au Congo*, in *Congo belge*, I, p. 230-241. — Rapport n. 35 du V congrès international d'agriculture tropicale, 1930.

1 octobre 1961.

J. Gillain.